

Inspiré des sujets de l'épreuve de philosophie des séries technologiques à la session 2017

Traiter un sujet au choix

Sujet 1 : Dissertation

Serions-nous plus libres sans les lois ?

Sujet 2 : Composition

A-t-on besoin des autres pour trouver la vérité ?

[A]

1. S'il s'agit de « trouver la vérité », c'est qu'on la *recherche*. Quel sens donner, ici, à ce terme de « recherche » ? Quelles difficultés rencontre-t-on pour trouver la vérité ?
2. Pourrait-on être seul pour mener à bien une telle entreprise ? Quels pourraient être les avantages, ou les inconvénients, de cette solitude ?
3. Quels rapports avons-nous avec les autres, qui pourraient jouer un rôle dans la recherche de la vérité, et qui pourraient expliquer qu'on puisse avoir besoin d'eux ?
4. En pensant à des exemples précis, décrivez deux situations bien distinctes illustrant la question posée par le sujet.

[B]

1. Quelle différence peut-on faire entre une « vérité subjective » et une « vérité objective » ?
2. Lorsqu'on recherche la vérité, s'agit-il d'une entreprise subjective ou d'une entreprise qui vise l'objectivité ?
3. Quelles formes la collaboration avec les autres, dans la recherche de la vérité, peut-elle prendre ?
4. Collaborer avec les autres dans la recherche de la vérité est-il nécessaire pour aboutir à des vérités générales ? universelles ? Quelle différence ferez-vous entre ceux deux formes de vérité ?

[C]

Donnez, à présent, les différentes réponses possibles à la question : « A-t-on besoin des autres pour trouver la vérité ? » ? Justifiez chacune d'elles dans un paragraphe développé et argumenté.

[D]

En tenant compte des éléments précédents et à l'aide de vos connaissances et de votre expérience, vous proposerez et justifierez de manière précise et développée la réponse qui vous paraît la plus pertinente à la question posée par le sujet. Vous ferez apparaître les raisons de votre choix ainsi que ce qu'il implique.

Sujet 3 : Explication de texte philosophique

« L'industrie ne s'est pas assez souciée de la plus ou moins grande importance des besoins à satisfaire. Volontiers elle suivait la mode, fabriquant sans autre pensée que de vendre. On voudrait, ici comme ailleurs, une pensée centrale, organisatrice, qui coordonnât l'industrie à l'agriculture et assignât aux machines leur place rationnelle, celle où elles peuvent rendre le plus de services à l'humanité. Quand on fait le procès du machinisme, on néglige le grief¹ essentiel. On l'accuse d'abord de réduire l'ouvrier à l'état de machine, ensuite d'aboutir à une uniformité de production qui choque le sens artistique. Mais si la machine procure à l'ouvrier un plus grand nombre d'heures de repos, et si l'ouvrier emploie ce supplément de loisir à autre chose qu'aux prétextes amusements, qu'un industrialisme mal dirigé a mis à la portée de tous, il donnera à son intelligence le développement qu'il aura choisi, au lieu de s'en tenir à celui que lui imposerait, dans des limites toujours restreintes, le retour (d'ailleurs impossible) à l'outil, après suppression de la machine. Pour ce qui est de l'uniformité du produit, l'inconvénient en serait négligeable si l'économie de temps et de travail, réalisée ainsi par l'ensemble de la nation, permettait de pousser plus loin la culture intellectuelle et de développer les vraies originalités. On a reproché aux Américains d'avoir tous le même chapeau. Mais la tête doit passer avant le chapeau. Faites que je puisse meubler ma tête selon mon goût propre, et j'accepterai pour elle le chapeau de tout le monde. »

BERGSON, *Les Deux sources de la morale et de la religion* (1932)

[A]

1. Que signifie ici le mot « besoin » et pourquoi est-il mis au pluriel (« ...des besoins à satisfaire... ») ?
2. Comment comprendre dans le texte le mot « industrie » ? Qu'est-ce que le « machinisme » ? Qu'est-ce l'« industrialisme » ?
3. Pourquoi « le retour à l'outil » serait-il « impossible » ?
4. Qu'est-ce que la « culture intellectuelle » ? Comment comprenez-vous la formule : « développer les vraies originalités » ?
5. Expliquer la phrase : « On l'accuse d'abord de réduire l'ouvrier à l'état de machine, ensuite d'aboutir à une uniformité de production qui choque le sens artistique ».

[B]

1. « Quand on fait le procès du machinisme, on néglige le grief essentiel » : quel est, d'après le texte, ce « grief essentiel » ? Quel est, d'après le texte, l'autre grief, non essentiel, que l'on fait au machinisme ? Pourquoi Bergson tient-il à différencier ces deux griefs ?
2. En vous aidant des éléments précédents dégagez l'idée principale du texte et établissez son organisation raisonnée.

[C]

1. Qui ou quelle autorité pourrait avoir la responsabilité d'une « pensée centrale, organisatrice » pour coordonner l'industrie et l'agriculture et, plus généralement, l'ensemble des activités productives ?
2. À la lumière de vos connaissances, de votre expérience et de vos lectures, et en considérant à partir du texte ce qu'implique cette opposition, répondez à la question de savoir si l'on doit vraiment, et pour quelles raisons, opposer un industrialisme qui se soucie des besoins et un industrialisme qui ne se soucie que de vendre. Vous justifierez votre réponse en envisageant également ses conséquences, notamment pour ce qui concerne les effets sociaux et politiques d'une organisation économique donnée.

¹ « grief » : motif pour lequel on fait reproche d'un tort qu'on subit.